

<https://objectifaquitaine.latribune.fr/business/2021-09-06/papeterie-de-begles-deux-acteurs-desormais-dans-le-jeu-des-discussions-avec-etex-891749.html>

### **Papeterie de Bègles : deux acteurs désormais dans le jeu des discussions avec Etex**

Après le lancement des discussions entre Etex et Global Hygiène pour la cession foncière du site de la papeterie de Bègles, à Bordeaux Métropole, l'association Avenir papeterie de Bègles, composée essentiellement d'anciens salariés, entre également ce lundi 6 septembre dans le jeu des discussions. Etex qui avait annoncé son désengagement de la papeterie à l'automne 2020 entend aboutir sur une piste de réindustrialisation d'ici la fin de l'année.

La papeterie de Bègles est à l'arrêt depuis mars 2021. (Crédits : DR)

"Septembre est le mois de tous les possibles", reconnaît Sandrine Delatouche, responsable de la gestion du foncier pour le groupe Etex en Europe. Après [l'annonce de son désengagement dans la papeterie de Bègles en octobre 2020](#), Etex reste en discussion avec Global Hygiène pour une cession du foncier, mais [l'accord d'exclusivité entre Etex et Global Hygiène étant clos depuis fin juillet](#), l'association Avenir papeterie de Bègles entre, à son tour, en négociation avec le groupe ce lundi 6 septembre.

*"Nous avons dit que si aucun accord n'était trouvé au 1er août, nous engagerions les négociations avec l'association, c'est ce que nous faisons tout en continuant les échanges avec Global Hygiène avec qui il n'y a pas eu d'accord au 31 juillet pour des questions juridiques, techniques et administratives", explique Sandrine Delatouche à La Tribune.*

### **Une cession foncière**

Pour rappel, un plan de sauvegarde de l'emploi a été mis en place le 31 mars dernier. Selon Etex, fin août, 69 personnes sur les 90 salariés concernés par la fermeture du site avaient trouvé une solution à savoir un emploi, une formation longue, un projet de vie, ou se lançaient dans la création d'entreprise. Six d'entre eux ont été repositionnés chez Etex.

*"Il ne s'agit pas d'une reprise avec transfert des contrats de travail. Nous sommes dans le cadre d'une cession de site industriel, purement foncière", tient également à rappeler Sandrine Delatouche. "Cela ne veut pas dire que le fond des projets n'est pas important, mais qu'il rentre moins en ligne de compte."*

Deux projets différents sont, à ce stade, sur la table. Pour Global Hygiène, présent dans le domaine de l'hygiène et de l'essuyage à usage unique, la reprise du site de Bègles permettrait d'intégrer verticalement une activité de production de ouate de cellulose recyclée. Le groupe Global Hygiène dispose en France de deux sites de transformation de produits finis à base de ouate à Dijon (Côte-d'Or), où est situé son siège, et Angers (Maine-et-Loire), et d'une papeterie lancée en mars 2020 sur le site de Charavines (Isère).

L'association Avenir papeterie de Bègles, notamment composée d'anciens salariés entend développer une filière de valorisation régionale en misant sur l'économie circulaire. Pour le lancement, elle envisage de vendre à la Chine des bobines de vieux papiers propres puis d'utiliser les poubelles jaunes de la métropole bordelaise pour fabriquer de la matière première bio-sourcée, de la ouate de cellulose, notamment pour l'isolation. Reste que pour crédibiliser le modèle économique et finaliser le projet, l'association demande de pouvoir avoir accès au site et à toutes les données disponibles.

*"Le président de Région, Alain Rousset, que nous avons rencontré pour la première fois le 1er septembre a prévu de nous mettre en relation avec ses services pour aborder notamment la question des nouveaux matériaux. Il est également très sensible à notre réflexion sur le projet de création d'un CFA sur le site", a déclaré Claude Duthil président de l'association qui prévoit de se constituer ensuite en Scop (Société coopérative et participative) ou Scic (Société coopérative d'intérêt collectif).*

C'est, en revanche, bel et bien Etex qui sera décisionnaire in fine dans le cadre de ces négociations. Le groupe entend aboutir sur une piste de réindustrialisation d'ici à la fin de l'année.